|  |  |
| --- | --- |
| C:\Users\rouge\Pictures\ENSG.jpg |  |

Rapport stage

Cycle : IT2

MagneticDB:

Geocoded magnetic measurements with an application for Android

insérer ici une image (8 x 10 cm minimum et 10 x 15 cm maximum) et effacer ce texte

Valentin SASYAN

le 15 septembre 2015

Non confidentiel Confidentiel IGN Confidentiel Industrie jusqu’au ………

**Jury**

**Président du jury**

Alain DUPERET, sous-directeur des enseignements

**Commanditaire :**   
Michael SAWADA,   
Laboratory for Applied Geomatics and GIS Science (LAGGISS)   
University of Ottawa,   
60 University Street, Ottawa, ON K1N 6N5, Canada

**Encadrement de stage :**Michael SAWADA, LAGGISS, maître de stage  
Hervé QUINQUENEL, unité, ENSG/IGN, rapporteur principal

**Responsable pédagogique du cycle :**   
Serge BOTTON, cycle

© ENSG, SASYAN Valentin

**Stage** du 25/05/15 au 07/08/15

**Diffusion Web :**  Internet  Intranet ENSG

**Situation du document :**rapport de stage présenté en fin de 2ème année du cycle des ingénieurs

**Nombre de pages :** xx dont xx d’annexes

**Système hôte :** Word 2013

Insérer ici éventuellement votre dédicace

Remerciements

Insérer ici votre texte de remerciements

Résumé

Insérer votre résumé en français suivi des mots-clés

Abstract

Insérer votre résumé en anglais suivi des 'Keywords'

Table des matières

[Introduction 11](#_Toc426706701)

[Le sujet du stage 12](#_Toc426706702)

[Contexte 12](#_Toc426706703)

[Objectif 12](#_Toc426706704)

[Analyse 13](#_Toc426706705)

[Les besoins 13](#_Toc426706706)

[Le cahier des charges 14](#_Toc426706707)

[Développement 16](#_Toc426706708)

[Choix techniques 16](#_Toc426706709)

[Utilisation 19](#_Toc426706710)

[Classification 26](#_Toc426706711)

[Essai en laboratoire 26](#_Toc426706712)

[Test Pratique 28](#_Toc426706713)

[Améliorations et suites possibles 33](#_Toc426706714)

[Conclusion **Erreur ! Signet non défini.**](#_Toc426706715)

Liste des figures

[Figure 1 : structure du type « exportedMeasurement » 14](#_Toc428889048)

[Figure 2 : table d’attributs des fichiers vecteurs shapefile 15](#_Toc428889049)

[Figure 3 : accès aux données et exportation 17](#_Toc428889050)

[Figure 4 : Diagramme d’activité des processus d’écoute des capteurs et du GPS 18](#_Toc428889051)

[Figure 5 : axes dans le repère du téléphone 19](#_Toc428889052)

[Figure 6 : icône de l’application 20](#_Toc428889053)

[Figure 7 : ouverture et déploiement du menu 20](#_Toc428889054)

[Figure 8 : fenêtre des paramètres 21](#_Toc428889055)

[Figure 9 : barre d’outils et champs de saisie 21](#_Toc428889056)

[Figure 10 : prise et visualisation des mesures 22](#_Toc428889057)

[Figure 11 : fenêtres de prise de photos et d’exportation 23](#_Toc428889058)

[Figure 12 : email généré avec toutes les pièces jointes 23](#_Toc428889059)

[Figure 13 : utilisation du script R 24](#_Toc428889060)

[Figure 14 : fichiers de sortie enregistrés 25](#_Toc428889061)

[Figure 15 : Emplacements des mesures 26](#_Toc428889062)

[Figure 16 : caractéristiques des différents types de champs magnétiques 27](#_Toc428889063)

[Figure 17 : mesures et résultats 27](#_Toc428889064)

[Figure 18 : vérification matérielle réussie 37](#_Toc428889065)

[Figure 19 : vue des données collectées 38](#_Toc428889066)

Liste des annexes

[Annexe 1 : Application Android 37](#_Toc428999338)

[Annexe 2 : Script R 39](#_Toc428999339)

Glossaire et sigles utiles

**LAGGISS** Laboratory for Applied Geomatics and GIS Science, département de géomatique de l’université d’Ottawa (Laboratoire pour la géomatique appliquée et la science des SIG).

# Introduction

J’ai effectué mon stage pluridisciplinaire de deuxième année au Canada, à l’Université d’Ottawa. J’ai travaillé au département de géographie dans les locaux du Laboratoire pour la Géomatique Appliquée et la Science des SIG (LAGGISS).

Le Canada est un pays avec une activité sismique relativement importante (10 séismes avec une magnitude supérieure ou égale à 7 ces 100 dernières années). Le gouvernement Canadien cherche donc à anticiper les dégâts que pourrait provoquer un prochain tremblement de terre dans une zone habitée.

L’équipe du LAGGISS, en collaboration avec l’ETS de Montréal, effectue des recherches pour créer un outil de simulation. L’outil devra être capable de stocker des informations sur les bâtiments (leur usage, le type de construction, les matériaux de construction, …). De plus, l’outil pourra, grâce à des données sur les précédents tremblements de terre, effectuer des simulations sur les dégâts provoqués par un éventuel nouveau séisme.

Cependant, cela requière une connaissance précise et relativement exhaustive des matériaux utilisés pour construire les bâtiments. Il y a plusieurs moyens d’obtenir ces données. Notamment la possibilité de récupérer les archives des compagnies d’assurance. Mais ces données ne sont publiées qu’après une certaine période, ce qui les rend souvent obsolètes.

L’université d’Ottawa cherche donc un moyen simple et efficace de constituer une base de données. Emmanuel ROSETTI a effectué en 2011 un stage pour créer une application (« Building Form ») pour fournir un formulaire afin de recenser ces données. Cependant la tâche reste longue à effectuer. Michael SAWADA cherche donc de nouvelles méthodes pour accélérer la récupération des données.

# Le sujet du stage

## Contexte

Dans le cadre de cette recherche de données terrain, Michael SAWADA désire mettre en place un système de classification basé sur les perturbations magnétiques engendrées par la structures des bâtiments.

Le but est donc, via des mesures géolocalisées du champ magnétique, d’effectuer une classification. Cette classification doit permettre de connaitre le type de matériaux utilisés lors de la construction des bâtiments.

## Objectif

L’objectif du stage est de montrer si une telle démarche est possible et dans quelles conditions.

Il faudra développer deux outils : l’un pour récupérer les données sur le terrain (une application Android) et l’autre pour effectuer la classification (un script R).

# Analyse

## Les besoins

L’université souhaite pouvoir facilement prendre des mesures sur le terrain via un appareil Android et les traiter ensuite sur un ordinateur. L’outil à développer sera donc composé de deux parties : l’une traitant de la prise de mesures (application Android) et l’autre du traitement des données (script R et visualisation sous logiciel SIG).

#### La prise de mesures

Le commanditaire souhaite une application Android permettant d’effectuer des mesures d’apprentissage (c’est-à-dire des mesures autour d’un bâtiment dont on connait les matériaux utilisés) et des mesures de classification (c’est-à-dire des mesures autour d’un bâtiment dont on ne connait pas les matériaux utilisés).

Pour faciliter le repérage, les mesures doivent êtes géolocalisées et l’utilisateur doit pouvoir identifier le bâtiment cible via un numéro associé à chaque mesures ainsi que par la prise de photos géolocalisées.

Les mesures doivent pouvoir être exportées facilement vers un ordinateur pour le traitement.

L’application doit aussi permettre de visualiser les mesures effectuées : elle doit générer une carte représentant une interpolation du champ magnétique grâce aux mesures stockées sur l’appareil.

#### Le traitement des données

Une fois les données exportées, il convient de les traiter.

L’outil doit fournir un script en langage R permettant d’effectuer une classification sur les données ainsi qu’une nouvelle interpolation pour visualiser les mesures dans un SIG.

## Le cahier des charges

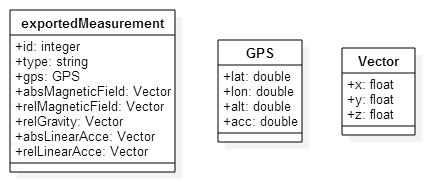
#### La prise de mesures

L’application Android doit permettre :

* d’effectuer des mesures du champ magnétique dans le référentiel terrestre (dites « absolues ») ;
* d’exporter ces mesures facilement au format JSON ;
* d’illustrer ces mesures en prenant des photos géolocalisées ;
* de visualiser les données mesurées ;
* de paramétrer les délais entre les prises de mesures, la précision minimale acceptable, le nombre de points à utiliser pour moyenner la mesure, ainsi que le nom et l’emplacement des données sauvegardés.

Le JSON d’export sera constitué d’un tableau d’éléments de type « exportedMeasurement ».

1. structure du type « exportedMeasurement »



SASYAN Valentin

#### Le traitement des données

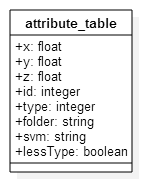
Le script R doit permettre de lire les données exportées au format JSON et de les traiter. Ensuite, il doit sauvegarder les données issues de la classification au format vecteur shapefile (.shp) et les données issues de l’interpolation au format raster ASCII (.asc).

Il y aura deux à trois jeux de données sauvegardés par le script R au format vecteur shapefile :

* « savedData » qui correspond aux données brutes issues du fichier JSON ;
* « classifData » qui correspond aux données une fois classifiées par le script R ;
* « compiledData » qui correspond aux données classifiées une fois compilées par le script R.

Ces trois jeux de données comporteront une table d’attributs de même format contenant toutes les informations requises.

1. table d’attributs des fichiers vecteurs shapefile



SASYAN Valentin

# Développement

J’ai programmé dans un premier temps l’application Android. J’ai ajouté petit à petit les fonctionnalités qui sont pour la plus part indépendantes. Cela permet de maintenir plus facilement le logiciel.

Dans un deuxième temps j’ai développé le script R. Il s’utilise par un simple appel à une fonction configurable qui va effectuer toutes les tâches à la suite sans autre intervention. De même, les différentes fonctions sont indépendantes.

## Choix techniques

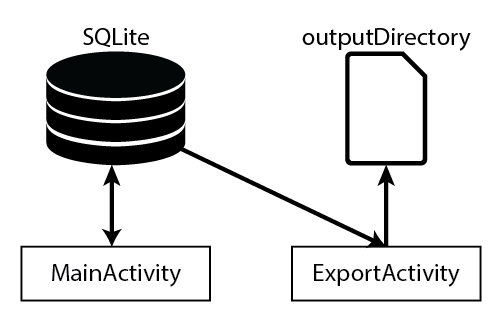
#### La prise de mesures

L’application est constituée de 6 fenêtres différentes permettant :

* de prendre des mesures (« MainActivity »),
* d’exporter les données (« ExportActivity »),
* de visualiser les données (« HeatActivity »),
* de prendre des photos (« PictureActivity »),
* de personnaliser les préférences (« SettingsActivity »),
* d’effectuer une vérification matérielle (« CheckActivity », voir l’Annexe [Application Android – Vérification matérielle](#Annexe_1_verification_materielle)).

Les données mesurées sont stockées dans une base de données « SQLite » en local. Les photos sont stockées dans le dossier de la session en cours.

1. accès aux données et exportation

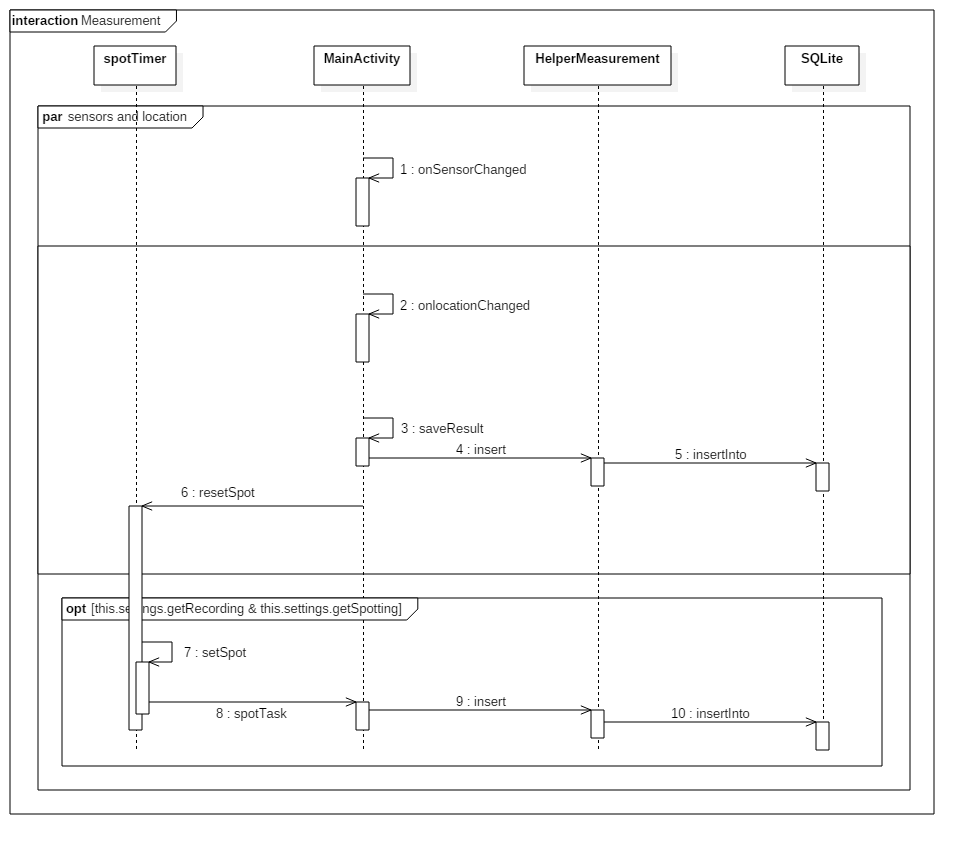


Sasyan Valentin

L’accès aux capteurs se fait via l’API Android prévue à cet effet. Les capteurs sont écoutés même lors que l’application ne sauvegarde pas. Cela permet de visualiser les valeurs facilement.

Lorsque d’une nouvelle position est détectée, l’application va enregistrer une nouvelle entrée dans la base. Si la position ne change pas pendant un temps à spécifier (6s par défaut), l’application effectue une mesure « spot » avec la dernière position connue.

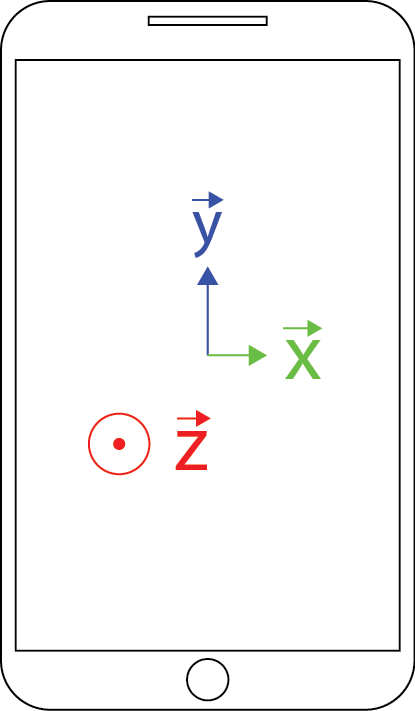
1. Diagramme d’activité des processus d’écoute des capteurs et du GPS



Sasyan Valentin

L’API Android fournis les résultats des mesures effectués par le téléphone dans le référentiel du téléphone. Les mesures effectuées par l’application ne doivent pas dépendre de la manière dont l’opérateur tient le téléphone. Il faut donc changer le référentiel de ces données. L’API Android fourni des outils pour effectuer un calcul matriciel en utilisant le gravimètre du téléphone.

1. axes dans le repère du téléphone



Sasyan Valentin

#### Le traitement des données

## Utilisation

L’archive fournie contient tous les codes, images et applications du projet. L’application Android est le fichier « MagneticDB.apk » à la racine du dossier. Le script R est contenu dans le dossier « R » à la racine du projet.

Vous pouvez aussi obtenir l’application sur le « PlayStore » de Google en cherchant « MagneticDB ».

#### La prise de mesures

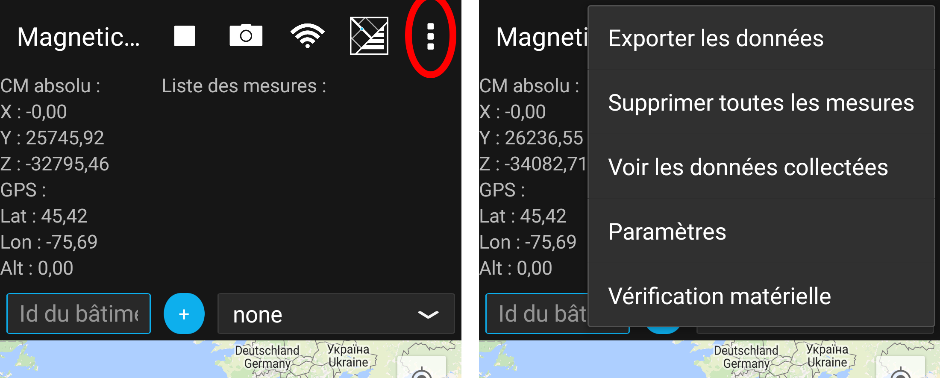
1. icône de l’application



Sasyan Valentin

Au premier démarrage de l’application vous devrez au minimum configurer le dossier d’export de l’application. Pour cela il faut ouvrir le menu et sélectionner « Paramètres ».

1. ouverture et déploiement du menu



Sasyan Valentin

La fenêtre de paramètres vous permet de personnaliser le comportement de l’application lors des mesures. Confirmer ou annuler les modifications en cliquant sur la disquette ou la flèche de retour dans la barre d’outils.

1. fenêtre des paramètres

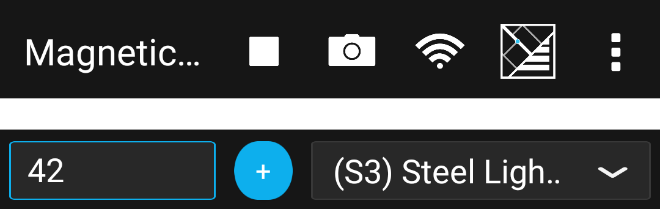


Sasyan Valentin

Ensuite, vous pouvez commencer la prise de mesure : identifier le bâtiment mesuré, sélectionnez un type de structure (choisissez « none » si le type de structure est à déterminer).

Lancez l’enregistrement via le bouton prévu dans la barre d’outils. Vous pouvez stopper et reprendre l’enregistrement à tout moment. Lorsque vous avez terminé avec un bâtiment, cliquez sur le bouton d’incrémentation de l’identifiant ou en saisissez-en un autre. Pensez à sélectionner le type du nouveau bâtiment via le dérouleur si besoin.

1. barre d’outils et champs de saisie

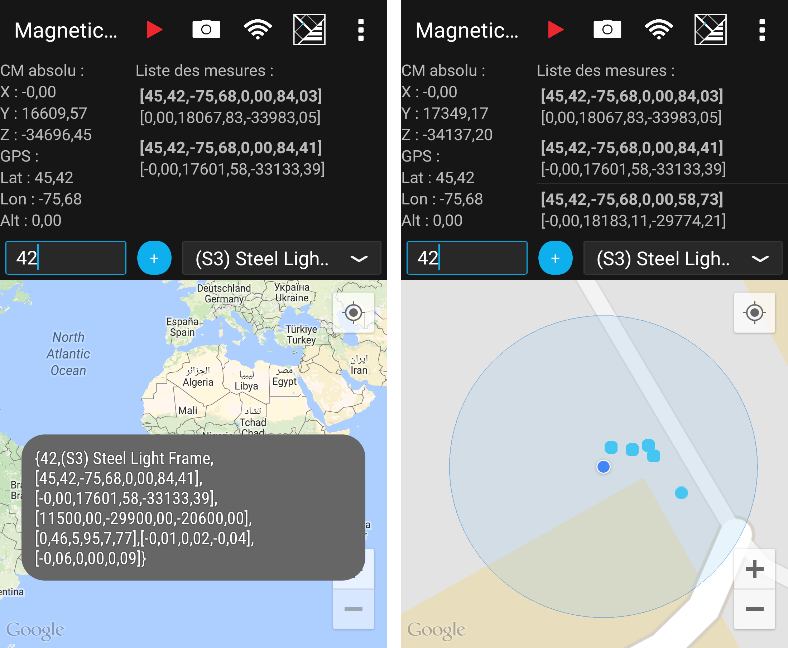


Sasyan Valentin

Note : dans la barre d’outils, *les icônes représentent l’état* ***actuel*** *de la fonction*. Ainsi quand l’icône « stop » est affichée, l’application ne prend pas de mesures et inversement.

Les nouvelles mesures seront ajoutées à la liste de mesures et affichées sur la mini-carte. Consulter l’annexe « [Application Android – Voir les données collectées](#Annexe_1_voir_donnees_collectees) » pour plus de détails.

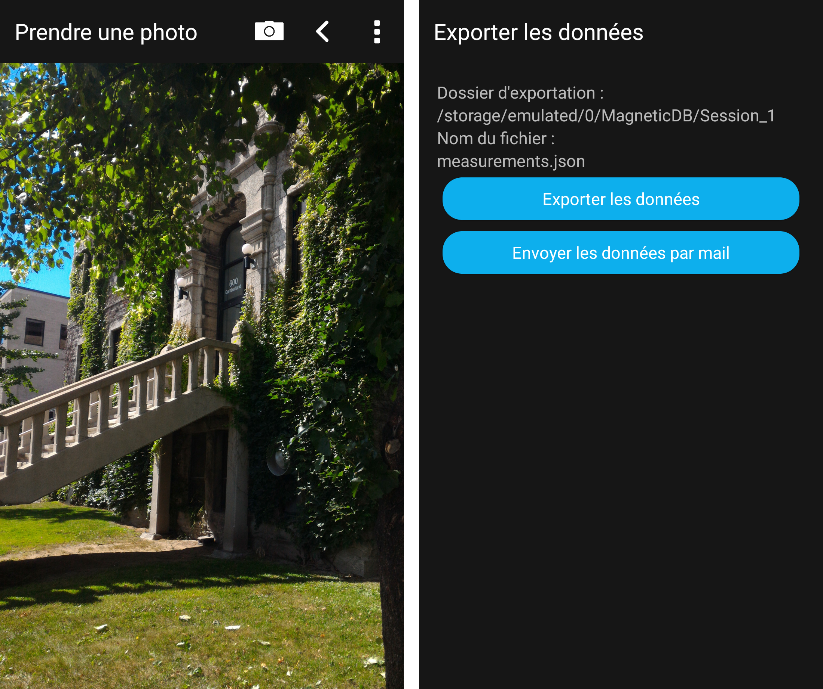
1. prise et visualisation des mesures



Sasyan Valentin

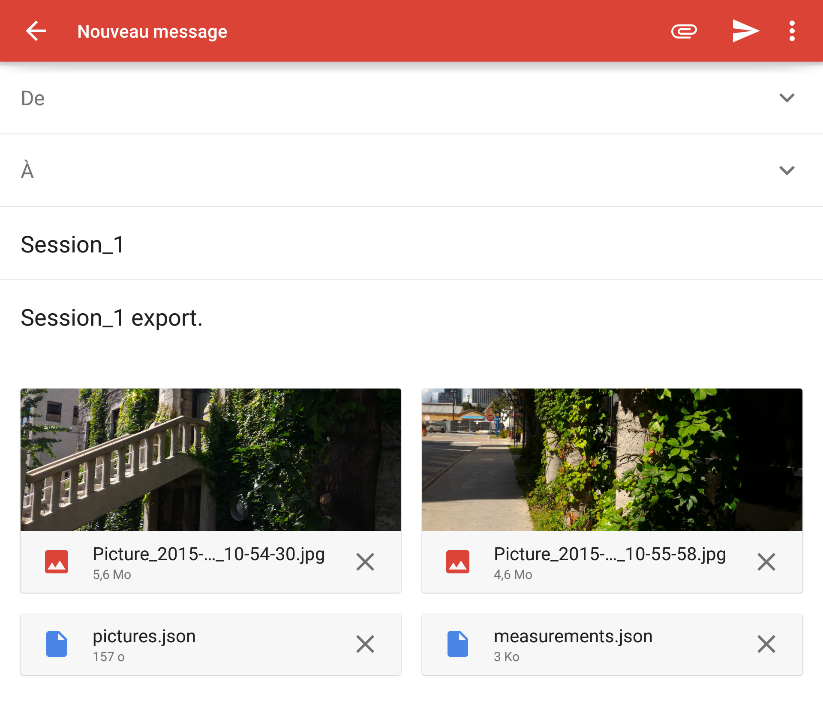
Vous pouvez à tout moment prendre une photo pour illustrer vos mesures (barre d’outils, icône photo). Une fois le relevé terrain terminé, vous pouvez exporter les données (menu, « Exporter les données »). Cliquer sur le premier bouton, cela enregistre les données sur le téléphone, dans un dossier au nom de la session. Vous pouvez envoyer l’intégralité de ce dossier par mail en cliquant sur le second bouton.

1. fenêtres de prise de photos et d’exportation



Sasyan Valentin

1. email généré avec toutes les pièces jointes



Sasyan Valentin

Récupérer les mesures envoyées par mail sur votre ordinateur et traitez des données.

#### Le traitement des données

Vous devez installer sur votre ordinateur R en version minimum 3.2.1.

Sélectionnez comme dossier de travail le dossier « MagneticDB » (dossier parent de l’archive). **Exemple :**

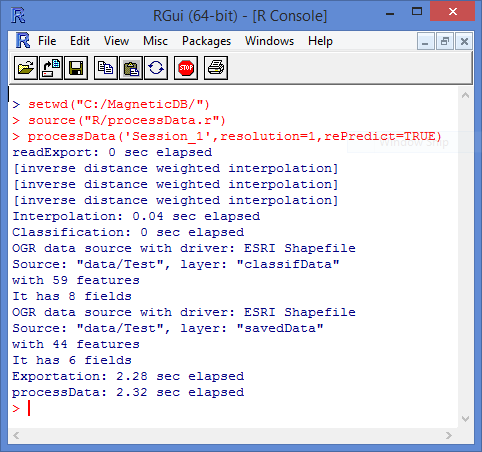
Puis charger le script :

Placer les données exportées par l’application dans un dossier au nom de la session dans le dossier « data ».

Lancer la fonction de traitement des données :

Exemple :

1. utilisation du script R



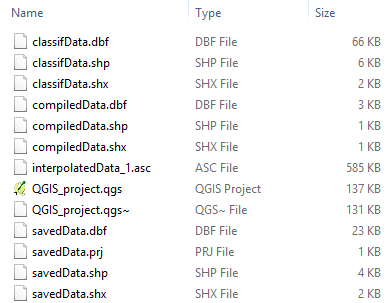
Sasyan Valentin

Note :

* Consulter l’annexe « [Script R – Paramètres](#Annexe_2_parametres) » pour obtenir plus de détails.
* Consulter l’annexe « [Script R – Librairies](#Annexe_2_librairies) » pour connaitre les librairies à charger.

Le script va créer un nouveau dossier d’après le masque d’entrée et va enregistrer les fichiers de sortie dedans (si demandé).

1. fichiers de sortie enregistrés



Sasyan Valentin

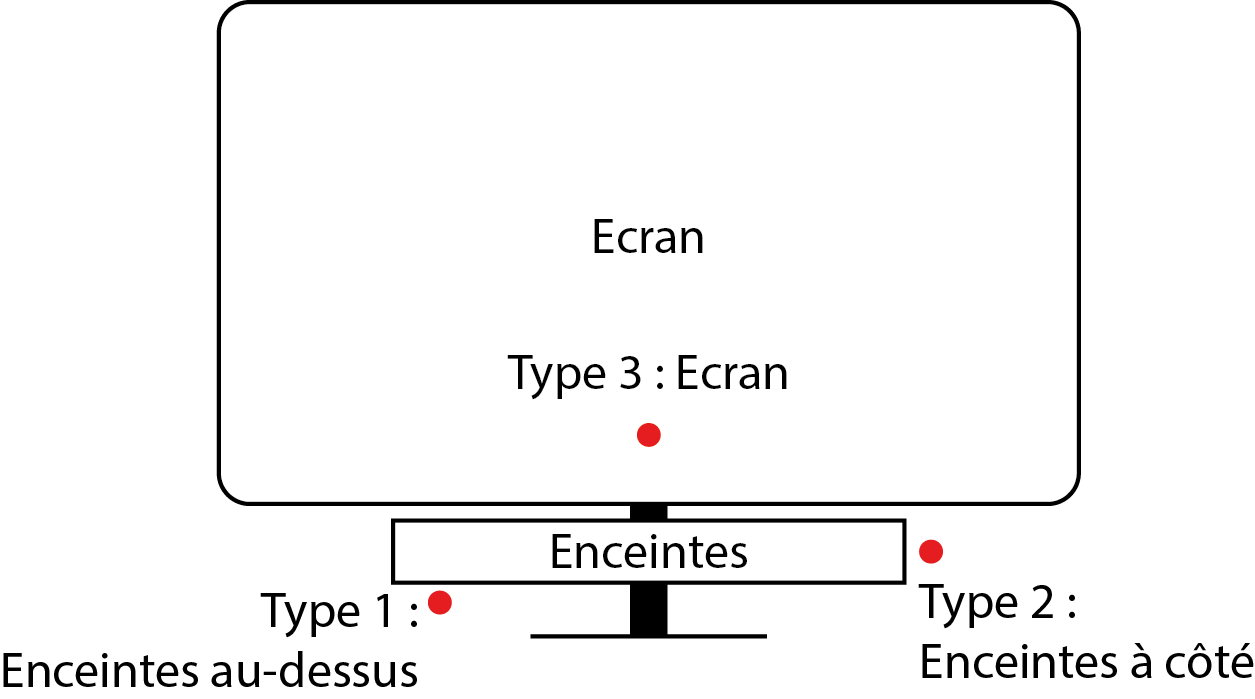
Vous pouvez ensuite visualiser les résultats dans votre logiciel de SIG favoris (le script peut générer automatiquement un projet QGIS contenant toutes les données à afficher).

# Classification

## Essai en laboratoire

Pour vérifier le bon fonctionnement de l’application de mesures et du script de classification, j’ai dans un premier temps effectué un test en laboratoire. C’est-à-dire avec des objets choisis pour leurs caractéristiques magnétiques très différentes : des enceintes et un écran. Nous effectuons deux séries de mesures sur les enceintes : en dessous et à coté et une série de mesure sur l’écran.

1. Emplacements des mesures



SASYAN Valentin

Nous avons donc 3 types : « enceintes au-dessus », « enceintes à côté » et « écran ». Les caractéristiques étant très différentes, le script doit être capable de classifier les mesures sans problème.

1. caractéristiques des différents types de champs magnétiques

SASYAN Valentin

Nous effectuons pour chaque type trois séries de mesures : une pour l’apprentissage et deux pour la classification.

1. mesures et résultats

|  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| Type | Série | Nb mesures | Utilisation | Classification | | | Compilation |
| 1 | 2 | 3 |  |
| 1 | 1 | 4 | Apprentissage |  |  |  |  |
| 2 | 4 | Classification | 4 |  |  | 1 |
| 3 | 3 | Classification | 3 |  |  | 1 |
| 2 | 11 | 4 | Apprentissage |  |  |  |  |
| 12 | 4 | Classification | 1 | 3 |  | 2 |
| 13 | 4 | Classification |  | 4 |  | 2 |
| 3 | 21 | 7 | Apprentissage |  |  |  |  |
| 22 | 5 | Classification |  |  | 5 | 3 |
| 23 | 7 | Classification |  |  | 7 | 3 |

SASYAN Valentin

La classification est très efficace : seule une mesure du type 2 (pour la série 12) est classée comme étant du type 1. Tous les groupes de mesures (« bâtiments ») sont finalement classés correctement à l’issue de la compilation.

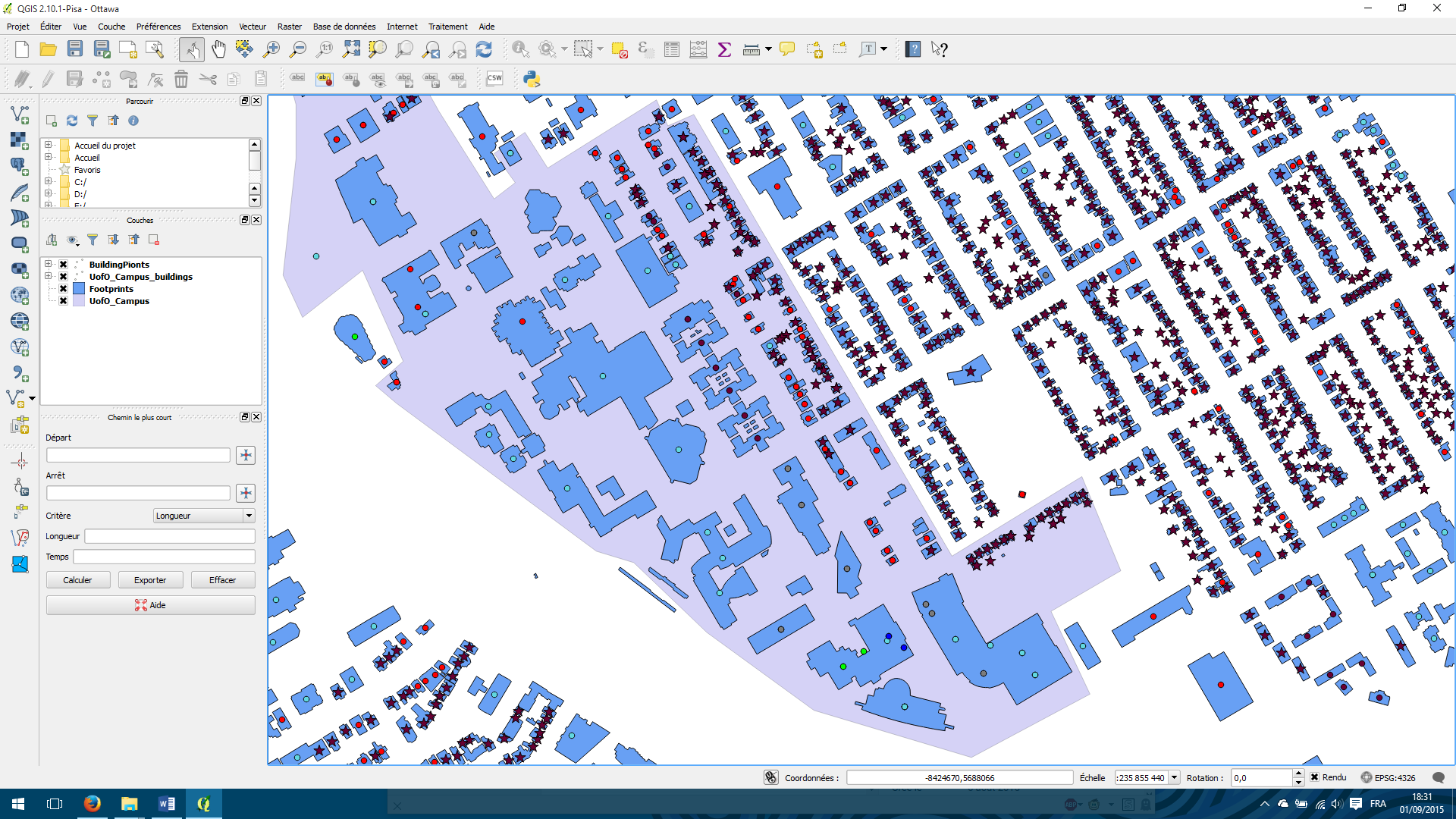
## Test Pratique

Nous avons vérifié que les outils développés fonctionnent en théorie. Nous devons maintenant effectuer des tests pratiques sur le campus de l’Université d’Ottawa.

#### Présentation du campus

Michael SAWADA m’a fourni un fichier qui répertorie les types de bâtiments connus à proximité du campus. Je dispose donc de toutes les données nécessaires pour effectuer l’apprentissage.

1. zone utile du campus d’Ottawa



SASYAN Valentin, QGIS

Chaque mesure s’effectue avec le téléphone Nexus 4, il doit être collé à moins de 10 cm du mur à mesurer.

#### Gaussiennes des différents types de bâtiments

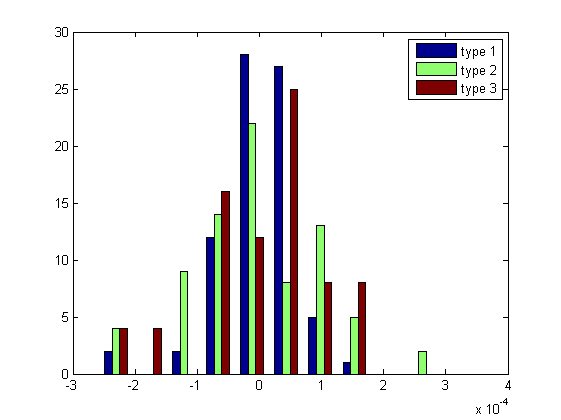
Après avoir effectué des mesures sur 3 types de bâtiments suffisamment présents sur le campus de l’université, j’ai calculé les histogrammes sur chaque dimension. Les 3 types sont superposés sur chaque histogramme :

* Type 1 : (W2) Wood, Commercial and Industrial (>5.000 sq. ft.) ;
* Type 2 : (URM) Unreinforced Masonry Bearing Walls ;
* Type 3 : (W1) Wood, Light Frame (<= 5.000 sq. ft.).

L’observation de ces histogrammes doit permettre de visualiser si les champs magnétiques mesurés autour des murs d’un certain type sont caractéristiques ou non. Cela permettra une classification efficace.

Dans les 3 figures suivantes, l’abscisse sera le champ magnétique mesuré en nano-tesla.

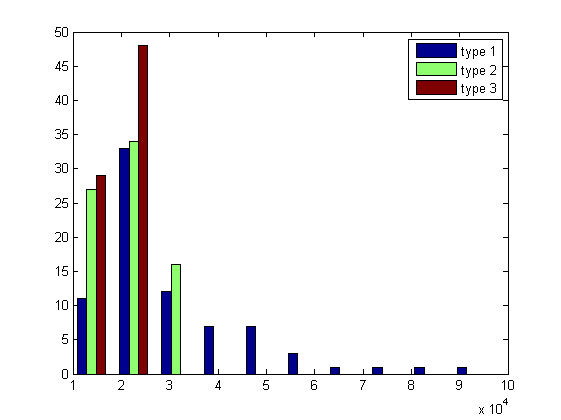
1. histogramme pour l’axe x



SASYAN Valentin

Les distribution pour les types 1 et 2 ont bien une forme de gaussienne (ce qui est normal puisque le champ en x est du bruit). Cependant les 3 distributions se ressemblent beaucoup. La classification ne devrait pas être très efficace.

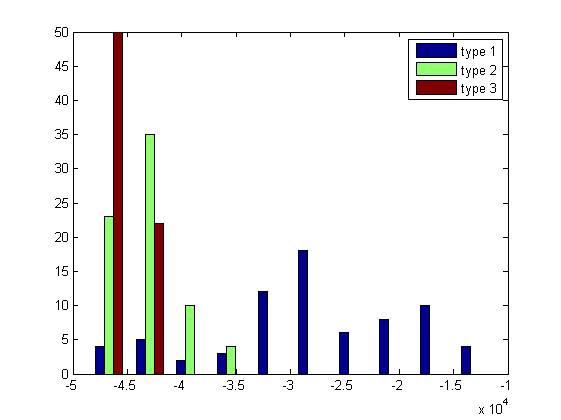
1. Histogramme pour l’axe y



SASYAN Valentin

Pour les axes y et z, on note que la majorité des mesures est comprise entre 10 et 40 micro-teslas (en y) et -50 et -40 micro-teslas (en z). Il y a plus de bâtiments où effectuer les mesures pour le type 1, on voit que la plage de mesures est plus étendue.

1. Histogramme pour l’axe z



SASYAN Valentin

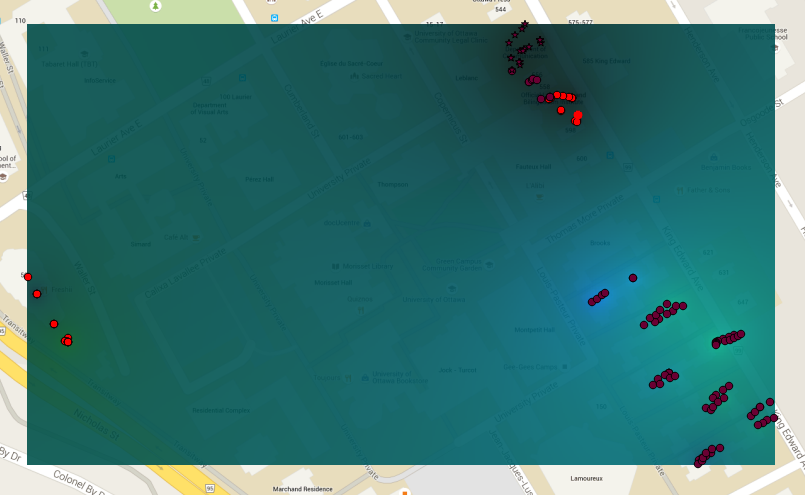
Ces histogrammes nous permettent de déduire que le type de la structure ne semble pas avoir une influence prépondérante sur le champ magnétique. Il semblerait que ce soit plus l’environnement autour du bâtiment qui soit prépondérant.

#### La classification en pratique

Bien que l’étude des histogrammes ne soit pas des plus encourageantes, j’ai effectué une classification sur les données collectées.

Le but est de comparer les types des bâtiments obtenus par classification par rapport aux types trouvés par classification.

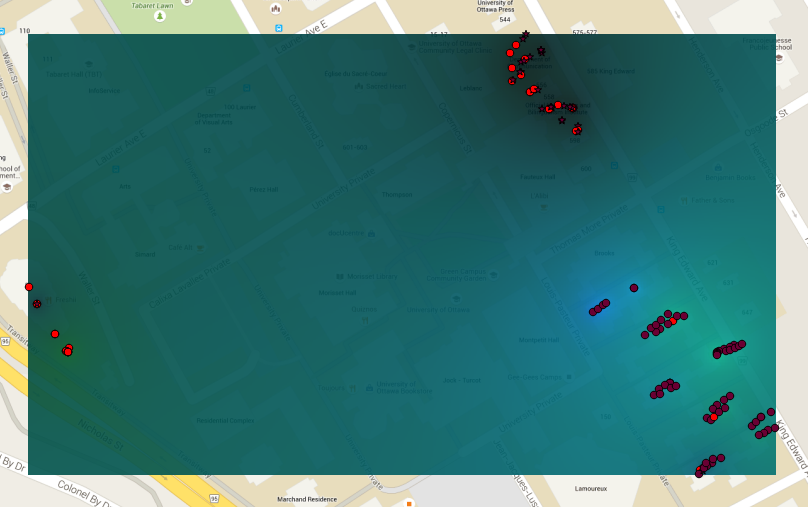
1. vérité terrain des bâtiments mesurés



SASYAN Valentin

On a des bâtiments de type 1 (cercles mauves) en bas à droite et au centre du groupe en haut à gauche, des bâtiments de type 3 (étoiles) en haut du groupe en haut à droite, et des bâtiments de type 2 (cercles rouges) à gauche et en bas du groupe en haut à droite.

1. types obtenus par classification

SASYAN Valentin

On voit que la classification ne fonctionne pas sur le groupe en haut à droite : les bâtiments du haut de type 3 sont considérés comme du type 2, et les bâtiments en bas (type 2), sont considéré comme du groupe 3. Les bâtiments du type 1 au centre de ce groupe sont considérés comme étant de types 2 ou 3.

Cela confirme le problème pressenti à la partie précédente : l’environnement est prépondérant sur les mesures. La classification se fait donc plus selon la position géographique que les perturbations engendrées par le type de structure.

## Améliorations et suites possibles

La classification ne peut donc pas fonctionner en se contentant de mesurer le champ à proximité des murs. Une possibilité pour améliorer la méthode utilisée consisterait à tenter de mesurer le champ autour des bâtiments afin de le soustraire aux mesures. L’idée est de ne plus prendre en compte l’environnement dans les mesures et de faire ressortir les perturbations engendrées par les murs.

De plus, la classification est aujourd’hui effectuée de manière simple : chaque mesure est classifiée séparément. Il est possible d’améliorer l’algorithme de classification en considérant les mesures par bâtiment où en utilisant leur position géographique.

Conclusion

La première étape du projet a été de développer une application pour effectuer les mesures terrain et un script pour classifier les mesures. L’application et le script sont fonctionnels et répondent aux critères du commanditaire ([Essai en laboratoire](#_Essai_en_laboratoire)).

Dans un second temps, il fallait tester ces outils. La classification des mesures rencontre beaucoup de difficulté en pratique : il semble que l’environnement soit prépondérant par rapport aux perturbations engendrées par les murs.

Pour améliorer la méthode, il semblerait intéressant de filtrer le champ dû à l’environnement pour mieux mesurer les perturbations. Aussi, une version plus avancée du script de classification devrait pouvoir effectuer la classification en groupant les mesures par bâtiment ou en utilisant leur position géographique.

Bibliographie

Ouvrages électroniques

Mottier C., PERRIER L., Développez pour Android, Digit Books, 2011

MURPHY M. L., Android Programming Tutorials, CommonsWare, 2011

MA Z., QIAO Y., LEE B., FALLON E., *Experimental Evaluation of Mobile Phone Sensors*, Software Research Institute, 2013

Chapitre dans un ouvrage imprimé

BILKE A., SIECK J.. Using the Magnetic Field for Indoor Localisation on a Mobile Phone. In : J. M. Krisp (ed.), *Progress in Location-Based Services*, Berlin : Springer-Verlag, 2013

A. S. Paul, E. A. WAN, RSSI-Based Indoor Localization and Tracking Using

Sigma-Point Kalman Smoothers. In : IEEE JOURNAL OF SELECTED TOPICS IN SIGNAL PROCESSING, VOL. 3 NO. 5, IEEE, 2009

Travaux universitaires

NOM, Prénom ou Initiales. Titre du mémoire ou de la thèse en italique : sous titre en italique. Nature de la thèse ou du mémoire, Université ou Ecole de soutenance, Date de soutenance, Nombre de pages p.

Sites web consultés

Android Official Documentation, <https://developer.android.com/guide/index.html>

CrowdMag. visité en juin 2015, <http://www.ngdc.noaa.gov/geomag/crowdmag.shtml>

Google Maps Android Heatmap Utility, consulté en juin 2015, <https://developers.google.com/maps/documentation/android/utility/heatmap>

StackOverflow, http://stackoverflow.com/questions/15315129/convert-magnetic-field-x-y-z-values-from-device-into-global-reference-frame

Bases de données

Organisme auteur, sigle. Nom développé de la base, sigle. Date de création

Annexes

Annexe 1 : Application Android

Vérification matérielle

Pour faire tourner l’application, votre appareil Android doit posséder un magnétomètre et un gravimètre. Il est aussi préférable de posséder un accéléromètre si vous souhaitez fournir toutes les informations possibles. Cependant cela n’est pas indispensable.

1. vérification matérielle réussie



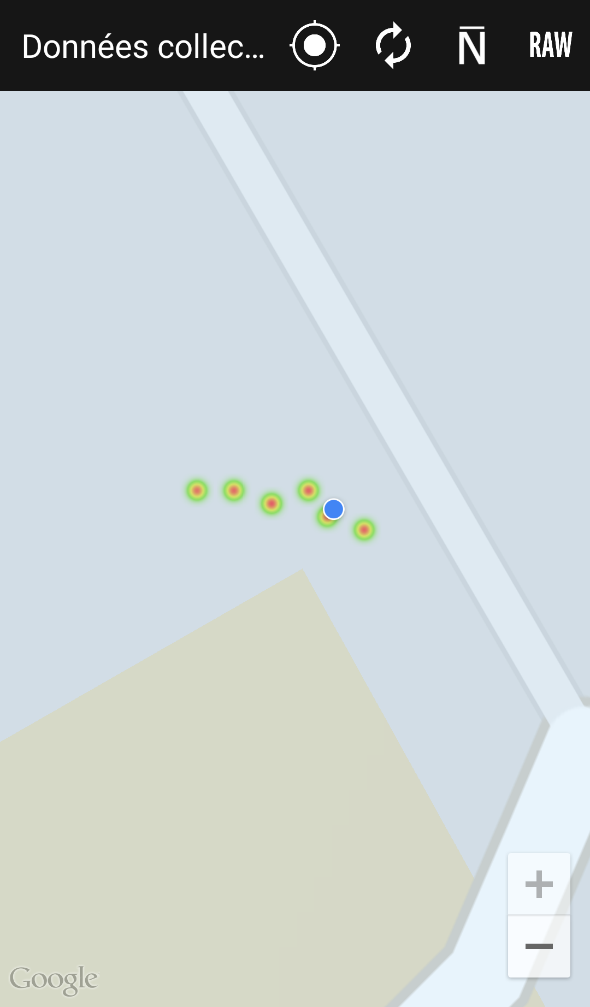
Sasyan Valentin

Voir les données collectées

L’application affiche un petit point bleu sur la carte pour marquer les mesures. Pour des raisons de performance, les points bleus ne sont affichés que lors que la mesure a été affichée dans la liste. Pensez donc à dérouler la liste pour mettre à jour la carte.

Vous pouvez voir le champ magnétique mesuré en ouvrant l’outil « Voir les données collectées » dans le menu. Vous pourrez ainsi voir toutes les mesures effectuées et interpoler le champ sur la zone de mesure.

1. vue des données collectées



Sasyan Valentin

Annexe 2 : Script R

Paramètres

La fonction «  » effectue tous les enchainements nécessaires et possibles pour traiter les données. Vous pouvez aussi exécuter vous-même les fonctions séparément pour plus de modularité.

Voici les paramètres disponibles :

* filter : masque des dossiers à utiliser et du dossier de sortie,
* resolution : résolution en mètre du raster de sortie de l’interpolation,
* export : autorise ou non l’écriture des fichiers de sortie,
* erase : autorise ou non l’effacement d’éventuels anciens fichiers de sortie,
* EPSG : projection des fichiers de sortie,
* p : facteur de puissance pour l’interpolation,
* classif : effectuer ou non la classification,
* compile : effectuer ou non la compilation des résultats,
* useX : utiliser l’axe x du champ magnétique,
* lessType : simplifier les types possibles de structures,
* rePredict : figer ou non les mesures utilisées pour l’apprentissage

Pour connaitre les types à utiliser pour chacun des paramètres, consulter la documentation (« MagneticDB\_R.pdf » à la racine de l’archive).

Libraires

Le Script R nécessite les librairies suivantes :

* rjson,
* rgdal,
* automap,
* caret,
* tictoc,
* XML,
* tools,
* raster,
* gstat,
* e1071

Ajouter ces libraires par ligne de commande ou via l’interface. Ces librairies sont susceptibles de dépendre d’autres librairies qu’il vous faudra aussi installer.